Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 52 (2004)

Artikel: Aux origines du site de Meinier : le mobilier céramique entre La Tène moyenne et le haut Moyen Âge

Autor: Haldimann, Marc-André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les cent cinquante-huit fragments de céramique provenant d'au moins cinquante vases témoignent d'une occupation humaine débutant à La Tène moyenne (IIe siècle av. J.-C.) et se poursuivant sans interruption jusqu'au haut Moyen Âge (VIe-VIIe siècle). Sur le plan statistique, la période de La Tène moyenne à La Tène finale (LT C2 – LT D1) totalise le plus grand nombre de fragments (nonante) et de vases (vingt-six). Elle est suivie de loin par le Bas-Empire (seize tessons, provenant de sept vases), mais qui comporte – fait rare en milieu rural – des documents céramiques précis pour le Ve siècle de notre ère.

La Tène finale

Si la majorité du mobilier datable de cette période provient de remblais médiévaux, privant ainsi le chercheur de contextes homogènes, un *corpus* de trente et un tessons appartenant à six vases au moins a été mis au jour dans une fosse ménagée dans le substrat naturel et scellée par des remblais postérieurs. L'homogénéité du mobilier, composé de cinq récipients en céramique grise fine (GFI) et d'un pot culinaire en céramique grise non tournée (GNT), permet de considérer cet ensemble comme clos.

Le mobilier de la fosse F 5

Le seul type de céramique fine identifiable est une jatte carénée à lèvre pendante arrondie (cat. 1). Universelle au sein du monde celtique, la jatte carénée est documentée sur le Plateau suisse à partir du deuxième quart du IIe siècle av. J.-C. ; à Genève, elle apparaît à partir de 150 av. J.-C., connaît son apogée entre 120 et 70 av. J.-C., pour évoluer ensuite notablement avant l'abandon progressif de sa production pendant la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.[1].

Le pot à cuire ovoïde à bord en biseau en céramique grise non tournée (cat. 4) enrichit par sa lèvre en biseau le répertoire formel de cette catégorie en territoire genevois[2]. L'origine chronologique de cette classe de récipients, caractérisée par une cuisson en mode B (réducteur – réducteur), demeure inconnue en l'absence de sites du Hallstatt C – D ou de La Tène ancienne documentés sur le Plateau. Elle est en revanche observée à Yverdon à partir de 200 av. J.-C. ainsi qu'à Roanne et à Feurs à partir de 160 av. J.-C.[3].

La datation de cet ensemble demeure aléatoire en regard du faible mobilier identifiable ; la seule donnée assurée est la présence d'une jatte carénée dont l'apparition ne saurait – en l'état actuel des connaissances – être antérieure au IIe siècle av. J.-C. La présence de céramique non tournée n'est pas nécessairement un gage d'ancienneté : les contextes du IIe et du Ier siècle av. J.-C. récemment étudiés de la cathédrale Saint-Pierre révèlent une présence constante de cette catégorie de céramique jusque vers 50 av. J.-C. À la lumière de ces données, le comblement de la fosse F 5 peut survenir dès le IIe siècle av. J.-C., ce qui ne saurait exclure la possibilité d'un abandon dans la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

1. HALDIMANN 2004, pp. 58-59, 70, 87-88 et 95

2. HALDIMANN 2004, pp. 46-47

3. Yverdon (VD) : BRUNETTI 2003, pp. 214-217 ; Roanne et Feurs (Loire) : LAVENDHOMME/GENIN 1997, pp. 144-145

La nature des activités dont les résidus ont servi à combler la fosse demeure indéterminée. Sur le plan statistique, le nombre comparativement élevé de céramiques grises fines (5 NMI[4]) en regard de la vaisselle culinaire (1 NMI) attire l'attention : l'étude récente des niveaux contemporains rencontrés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève démontre des proportions respectives identiques incompatibles avec de simples résidus d'habitat et qui révèlent la tenue d'activités rituelles[5]. Toutefois, le petit nombre de récipients mis au jour à Meinier ne permet, à l'évidence, aucune hypothèse découlant de ce constat.

On remarquera encore que le pot culinaire en céramique grise non tournée est substantiellement complet et donc susceptible d'avoir été cassé au voisinage immédiat de la fosse peu avant son comblement, au contraire des cinq récipients en céramique grise fine, tous représentés par un ou deux tessons seulement. Ces derniers évoquent plutôt des résidus issus d'une occupation de longue durée au voisinage de la fosse.

Les céramiques de La Tène moyenne et de La Tène finale hors contexte

Les cinquante-quatre fragments datables des IIe et Ier siècles av. J.-C. proviennent de dix-huit récipients distincts. Les céramiques à pâte grise fine sont de loin les plus nombreuses puisque représentées par quinze vases au moins. Observée à partir de la fin du Premier âge du Fer, cette céramique tournée se développe progressivement à partir du IVe siècle av. J.-C.[6]. Entre 160 et 140 av. J.-C., elle compose déjà 18 % du mobilier à Feurs, et 14 % à Roanne[7]. Omniprésente sur le Plateau suisse, elle atteint par endroits des taux très élevés ; à Genève, elle représente 83,2 % du mobilier entre 150 et 120 av. J.-C., tandis qu'à Yverdon elle constitue 64 % du mobilier entre 200 et 125 av. J.-C., pour régresser ensuite progressivement sur ces deux sites[8].

Le plat (cat. 5) reproduit la forme Lamboglia 5 ou 5/7 *sim.*, un type méditerranéen documenté en céramique à vernis noir dès le IIIe siècle av. J.-C.[9], tandis que la jatte tronconique (cat. 6) reproduit le bol Lamboglia 27c *sim.*, apparu dans le courant de la seconde moitié du IIe siècle av. J.-C. L'imitation de cette forme en céramique grise fine est documentée à Genève, Besançon et Feurs à partir de 120 av. J.-C.[10].

Les deux jattes carénées à bord éversé (cat. 7 et 8) appartiennent à la variante la plus ancienne de cette forme, car documentée en Suisse occidentale à partir du deuxième quart du IIe siècle av. J.-C.[11] ; leur présence en terre genevoise est documentée à partir de 150 av. J.-C.[12]. L'apparition des jattes carénées à lèvre triangulaire ou rectangulaire (cat. 10-12), inconnues à Yverdon avant le milieu du IIe siècle av. J.-C., est également signalée à Genève dès 150 av. J.-C.

L'état de fragmentation des deux bouteilles identifiées (cat. 13 et 14) ne permet aucune reconnaissance typologique approfondie de ce genre de récipient, largement diffusé dès le IIe siècle av. J.-C. dans toute la Gaule.

Les huit tessons de céramique non tournée proviennent de trois individus. La jatte hémisphérique ansée à décor digité en céramique grise non tournée (cat. 15) enrichit le vocabulaire formel de La Tène C2 en territoire genevois ; elle demeure sans parallèle à ce jour en Gaule. La jatte à bord replié (cat. 16) et le pot à bord éversé (cat. 17), tous deux en céramique claire non tournée, sont en revanche bien documentés à partir de 150 av. J.-C. sur la colline de Saint-Pierre[13]. Force est de reconnaître que leur apparition pourrait bien

4. Pour « nombre minimum d'individus »

5. HALDIMANN 2004, pp. 87-89

6. MÜLLER/KAENEL/LÜSCHER 1999, p. 90 ; PY/ADROHER AUROUX/SANCHEZ 2001, pp. 593-594

7. LAVENDHOMME/GENIN 1997, p. 145

8. HALDIMANN 2004, p. 43 ; Yverdon (VD) : BRUNETTI 2003, pp. 207-208

9. HALDIMANN 2004, nos 79 et 80, p. 246

10. HALDIMANN 2004, no 84, p. 203

11. BRUNETTI 2003, pp. 235-236

12. HALDIMANN 2004, horizon 2 : 150-120 av. J.-C.

13. HALDIMANN 2004, no 39 ; no 122 (voir catalogue)

être plus ancienne, mais l'absence de contextes du Hallstatt ou de La Tène ancienne attestés dans les régions voisines prive la recherche de références indispensables.

Les datations de ces céramiques issues des remblais médiévaux s'inscrivent dans une fourchette chronologique comprise entre le deuxième quart du IIe siècle et 70 av. J.-C. Ces données ne sont pas en contradiction avec le mobilier provenant du comblement de la fosse F 5. L'ensemble du mobilier collecté témoigne de manière unanime d'une occupation d'importance entre le IIe siècle et la première moitié du Ier siècle av. J.-C.

Les céramiques du Haut-Empire

Deux éclats d'un plat indéterminable et un fragment de panse d'une coupelle Consp. 22 (Haltern 8), tous deux en céramique sigillée italique, illustrent, à eux seuls, une continuité de la fréquentation humaine à l'emplacement fouillé.

Les tessons du Ier siècle ne sont guère plus nombreux : seul un fragment de plat en imitation de sigillée est assurément daté de cette période. Cette catégorie de vaisselle de table est signalée dès 15-10 av. J.-C. en territoire helvétique ; sa production, attestée sur le Plateau suisse, en Valais et dans le Bassin lémanique, gagne rapidement en importance et devient prépondérante pour la vaisselle de service jusqu'à l'époque flavienne avant de décroître régulièrement[14].

Les témoins datables entre l'époque flavienne et le IIIe siècle de notre ère sont plus nombreux : cinq tessons appartenant à trois récipients en sigillée sont documentés. La seule pièce déterminée est du type Drag. 36 ; cette coupelle à marli est produite en Gaule méridionale puis en Gaule du Centre entre 60 et 250 de notre ère. Deux fragments atypiques de cruches complètent ce modeste inventaire en compagnie d'un pot à cuire à col annelé (cat. 18), fréquent dans les ensembles régionaux entre l'époque flavienne et le IIIe siècle de notre ère[15].

Entre le Bas-Empire et le haut Moyen Âge · Une fréquentation accrue du site

Au moins seize fragments témoignent d'une recrudescence de la fréquentation des lieux à partir du IVe siècle de notre ère.

La présence de céramiques importées est particulièrement remarquable : les coupes en dérivées de sigillées paléochrétiennes du type Rigoir 6 (cat. 19) et Rigoir 18 (cat. 20 et 21), issues d'ateliers provençaux, le soulignent avec éclat. Observée à partir de 350 ap. J.-C. en Languedoc (groupe languedocien) et dès la fin du IVe siècle de notre ère en Provence (groupe provençal), cette catégorie de céramique prolifère également dès le début du Ve siècle dans le Bordelais (groupe atlantique). Elle est courante en territoire genevois sans que sa date d'apparition puisse être précisée. Son utilisation dans la seconde moitié du Ve siècle est importante : elle représente 17 % du *corpus* céramique d'un horizon de destruction mis au jour sous la cathédrale Saint-Pierre et dont le *terminus post-quem* monétaire est de 467 ap. J.-C.[16].

Les productions régionales sont caractérisées par les céramiques à revêtement argileux, représentées par quatorze fragments provenant de quatre individus. Seules des formes

14. LUGINBÜHL 2001

15. PAUNIER 1981, n° 603 ; HALDIMANN/ROSSI 1994, n° 174

16. HALDIMANN 1992

ouvertes sont déterminées. La coupe Lamboglia 1/3 (cat. 22) n'apparaît qu'à partir de la seconde moitié du IVe siècle dans notre région[17] ; elle demeure d'un usage courant jusque dans la seconde moitié du Ve siècle, tout comme le mortier caréné du type Lamboglia 45 G (cat. 23). La production de ce type est toutefois plus ancienne, car documentée à partir du IIIe siècle de notre ère.

Huit fragments de pierre ollaire provenant de quatre récipients au moins ont été recueillis. Apprécié pour l'excellence de sa conductivité thermique, le talcschiste, matériau de choix pour la batterie de cuisine, apparaît sous le règne de Tibère dans le massif alpin dont il est issu ; il est progressivement diffusé sur le Plateau suisse comme en Italie du Nord avant d'être largement exporté pendant le Bas-Empire, puisqu'on le rencontre au Ve siècle à Lyon comme à Saint-Blaise dans les Bouches-du-Rhône[18].

Le Bassin genevois ne connaît l'emploi sporadique de ce matériau qu'à partir du IIIe siècle. La situation change dans le courant du IVe siècle, les récipients en pierre ollaire étant désormais systématiquement présents dans les contextes genevois. Leur présence au Ve siècle est tout aussi courante. Leur emploi ne cesse sans doute pas pendant le haut Moyen Âge : l'unique contexte du VIIIe siècle mis au jour à Genève souligne la présence de pots culinaires en pierre ollaire (cat. 24), tout comme les contextes funéraires des VIe et VIIe siècles en territoire vaudois[19]. L'insertion chronologique des fragments recueillis à Meinier ne peut être menée à bien, leur contexte d'origine n'étant pas conservé. Le recours à l'étude typologique est également impossible, puisque leurs morphologies sont entièrement tributaires des contraintes techniques imposées par le tournage de cette pierre ne permettant qu'un nombre restreint de formes demeurant inchangées au fil du temps.

En excluant pour les raisons évoquées les fragments de pierre ollaire mis au jour, seuls quatre fragments provenant de trois vases distincts sont attribuables sans ambiguïté à la période du haut Moyen Âge. Le bord de cruche à bec pincé (cat. 25) illustre l'une des formes les plus courantes entre le Ve et le VIIe siècle de notre ère. Rencontrée dans les contextes funéraires en terre vaudoise comme dans le seul contexte d'habitat publié à ce jour en Suisse occidentale[20], elle est l'un des deux composants essentiels de la batterie de cuisine à côté des rares pots à cuire. Les deux fragments d'un pot culinaire à fond plat dénombrés à Meinier, trop menus pour être illustrés, relèvent d'une typologie courante jusqu'au Xe siècle, date de l'apparition progressive de pots à fond bombé[21]. Enfin, le petit fragment d'anse en pâte grise mis au jour (non illustré) ne peut être rattaché avec certitude à un type précis de vaisselle.

Entre La Tène moyenne et le haut Moyen Âge · Une présence humaine fluctuante

Malgré sa provenance de remblais perturbés par les tombes médiévales, la céramique recueillie au cours de la fouille de l'église de Meinier apporte plusieurs informations d'importance.

On remarquera en premier lieu une occupation avérée du site même de l'église dès le IIe siècle av. J.-C. La nature de cette occupation et sa durée ne peuvent être abordées de manière pertinente en regard du faible mobilier découvert en contexte.

L'examen du mobilier de cette période identifié dans les remblais postérieurs rend compte d'une prédominance de la vaisselle de table en céramique grise fine, d'une rareté de la

17. TERRIER/HALDIMANN/WIBLÉ 1993, p. 30, n° 6

18. HALDIMANN/STEINER 1996, pp. 149-150

19. HALDIMANN/STEINER 1996

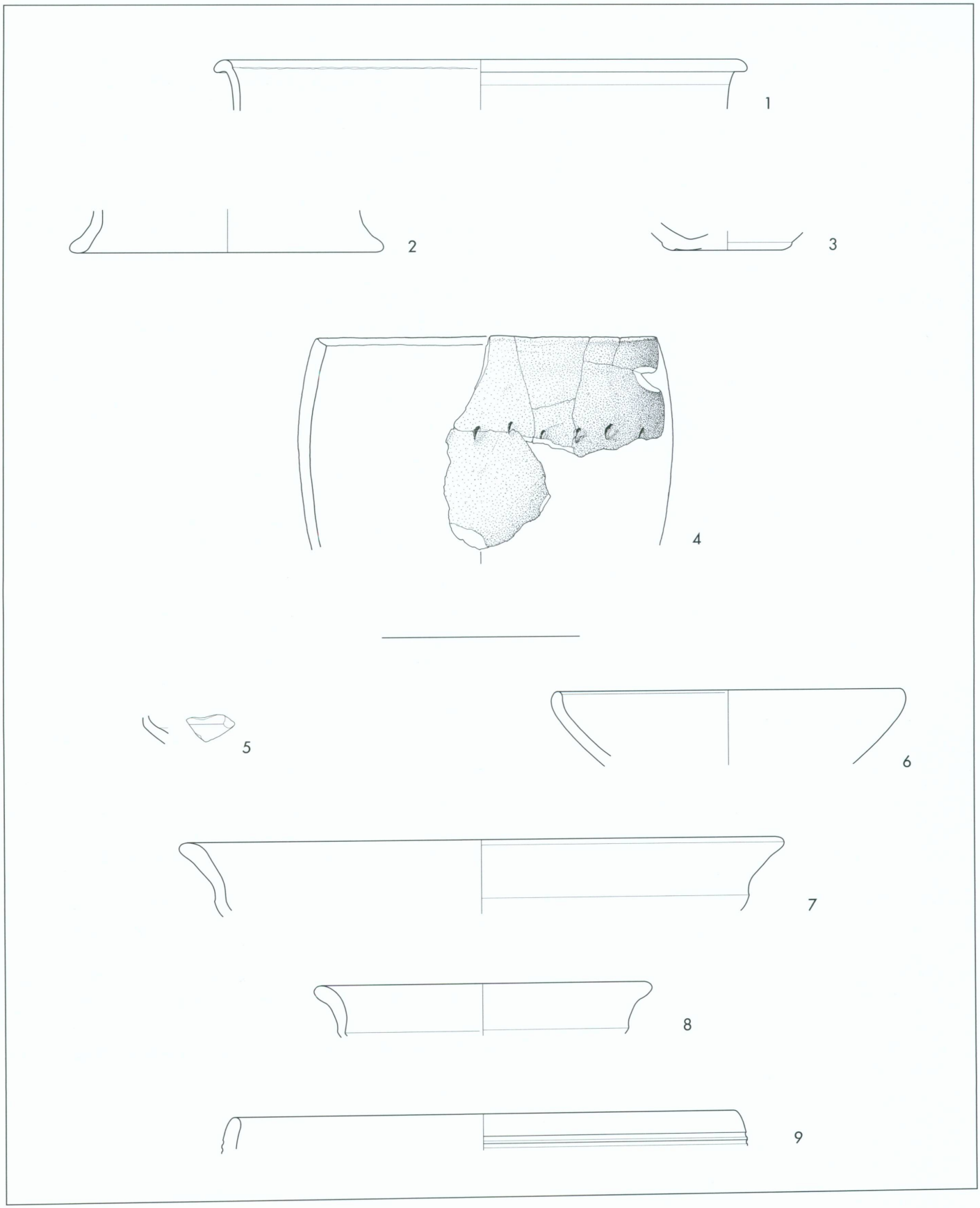
20. CASTELLA/ESCHBACH 1999

21. Voir ci-après la contribution de Michelle Joguin Regelin (p. 279, cat. 2)

céramique culinaire et de l'absence complète de céramique méditerranéenne importée. Ce constat converge pour l'essentiel avec celui issu de l'examen des céramiques contemporaines mises au jour sous la cathédrale Saint-Pierre qui révèlent des pratiques collectives propres aux grands rassemblements communautaires[22]. Il ne serait donc *a priori* pas impossible de lire également à l'emplacement de l'église de Meinier un lieu accueillant des pratiques analogues ; le faible volume du mobilier recueilli et sa provenance non stratifiée ne permettent malheureusement pas de valider cette hypothèse.

Une régression marquée de l'occupation humaine transparaît entre la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C. et le IIIe siècle de notre ère. La rare céramique recueillie témoigne tout au plus d'une fréquentation occasionnelle du site ; sans installations pérennes. À partir du IVe siècle, la situation évolue notablement ; les céramiques du Bas-Empire soulignent la présence voisine d'un habitat, dont le vaisselier détruit et répandu aux alentours se rencontre dans le comblement des inhumations contemporaines. Le faible mobilier du haut Moyen Âge (Ve-VIIe siècle) laisse supposer la pérennité de cet habitat proche jusqu'aux prémices de l'époque carolingienne.

22. HALDIMANN 2004, pp. 86-89


1
2
3
4
5
6
7
8
9

Mobilier de la fosse F 5 (IIe – première moitié Ier siècle av. J.-C.)

Céramique grise fine (GFI)

1. Jatte carénée à lèvre pendante arrondie — Pâte gris moyen à cœur gris foncé, fine; dégraissant sablo-quartzeux fin à moyen. Surfaces lissées, par endroits altérées (inv. 221-1).
Genève, cathédrale Saint-Pierre: HALDIMANN 2004, n° 22 (150-120 av. J.-C.)

2. Jatte à fond en ombilic — Pâte gris moyen à cœur gris foncé, fine; dégraissant sablo-quartzeux fin à moyen. Surfaces lissées, par endroits altérées (inv. 213-3).

3. Bouteille à pied en balustre — Pâte gris moyen, homogène, fine; fin dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces lissées, par endroits altérées (inv. 213-2).

Céramique grise non tournée (GNT)

4. Pot à cuire ovoïde à bord en biseau — Pâte gris-brun foncé à cœur noir; gros dégraissant sablo-quartzeux. Surface externe partiellement lissée; surface interne rugueuse (inv. 216-1).

Céramiques de La Tène moyenne et de La Tène moyenne hors contexte

Céramiques à pâte grise fine (GFI)

5. Plat Lamboglia 5 ou 5/7 *sim.* — Pâte gris moyen fine; fin dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces lissées, très fortement altérées (inv. 174-1).

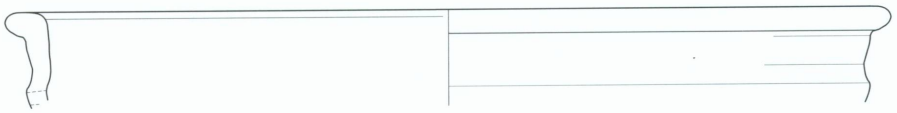
6. Jatte tronconique Lamboglia 27c *sim.* — Pâte gris moyen à cœur gris clair, fine; fin dégraissant sablo-quartzeux, avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, altérées (inv. 254-1).
Genève, cathédrale Saint-Pierre: HALDIMANN 2004, n° 84 (120-70 av. J.-C.)

7. Jatte carénée à bord éversé — Pâte gris moyen, fine; fin dégraissant sablo-quartzeux, avec quelques paillettes de mica argenté. Surfaces gris foncé lissées, altérées par endroits (inv. 48-1).

8. Jatte carénée à bord éversé — Pâte gris moyen à cœur gris clair, fine; fin dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces gris foncé, lissées, par endroits altérées (inv. 145-1).

9. Jatte à bord replié souligné par deux cannelures — Pâte gris moyen, fine; fin dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces lissées, fortement altérées (inv. 190-1).

10

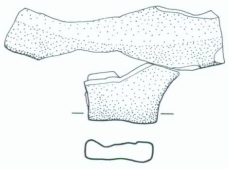


11

12

13

14



15

17

16

10. Jatte carénée à lèvre rectangulaire éversée

Pâte gris moyen, fine ; fin dégraissant sablo-quartzeux. Surface externe lissée, gris foncé satiné ; surface interne lissée, gris moyen (inv. 200-2).

11. Jatte carénée à lèvre rectangulaire épaissie horizontale

Pâte gris clair à cœur gris moyen, fine ; fin dégraissant sablo-quartzeux. Surface externe gris moyen ; surface interne gris clair, altérée (inv. 200-1).

12. Jatte carénée à lèvre triangulaire

Pâte gris moyen, fine ; fin dégraissant sablo-quartzeux, avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris foncé, altérées (inv. 217-1).

13. Bouteille

Pâte gris moyen, fine ; fin dégraissant sablo-quartzeux, avec nombreuses paillettes de mica argenté. Surfaces fortement altérées, gris moyen (inv. 178-1).

14. Bouteille à pied annulaire

Pâte gris moyen à cœur plus clair ; fin dégraissant sablo-quartzeux, avec paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, gris moyen (inv. 288-1).

Céramique grise non tournée (GNT)

15. Jatte hémisphérique à lèvre rectangulaire et anse de préhension

Pâte gris foncé ; gros dégraissant sablo-quartzeux. Surface externe partiellement lissée ; surface interne rugueuse. Décor digité sur la lèvre (inv. 174-2).

Céramique claire non tournée (CNT)

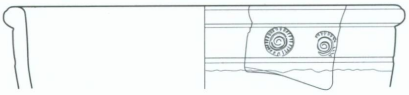
16. Jatte à bord replié

Pâte beige à cœur gris foncé ; gros dégraissant sablo-quartzeux, avec inclusions végétales. Surfaces partiellement lissées (inv. 217-3).

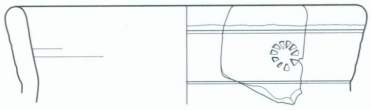
17. Pot à bord éversé

Pâte beige à cœur gris foncé ; gros dégraissant sablo-quartzeux, avec inclusions végétales (inv. 198-1).

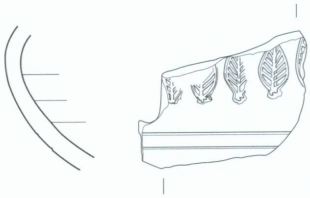
18



19



20

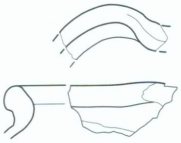


21

22

23

24



25

Céramique culinaire du Haut-Empire

18. Pot à col annelé

Pâte gris foncé; abondant et gros dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces gris foncé, légèrement lissées sur le bord (inv. 143-1).
Genève, Tranchées: PAUNIER 1981, n° 603

Céramiques du Bas-Empire

Dérivées de sigillées paléochrétiennes (DSP)

19. Coupe Rigoir 6

Pâte gris moyen, fine; fin dégraissant sableux. Engobe gris foncé brillant, par endroits altéré. Décor de rouelles Rigoir 252 (inv. 106-1).
Genève, cathédrale Saint-Pierre: SCHUCANY *et alii* 1999, pl. 13, n° 24 (450-500 ap. J.-C.)

20. Coupe Rigoir 18

Pâte gris moyen fine; dégraissant sableux très fin. Engobe gris foncé presque entièrement disparu. Décor de rouelles Rigoir 248 (inv. 41-1).

21. Coupe Rigoir 18

Pâte gris moyen fine; dégraissant sableux très fin. Engobe gris foncé presque entièrement disparu, satiné. Décor de palmettes Rigoir 266 (inv. 199-1).
Sion: DUBUIS/HALDIMANN/MARTIN-KILCHER 1987, n° 6 (450-500 ap. J.-C.)

Céramiques à revêtement argileux (CRA)

22. Coupe Lamboglia 1/3

Pâte beige saumon, fine; dégraissant sableux fin. Engobe par endroits disparu brun orange brillant avec négatif de rinceau peint à l'extérieur, ocre saumon mat à l'intérieur (inv. 185-1).
Vandœuvres (GE): TERRIER/HALDIMANN/WIBLÉ 1993, n° 6 (350-400 ap. J.-C.)

23. Mortier caréné Lamboglia 45G

Pâte beige ocre fine; dégraissant sablo-quartzeux assez fin, avec paillettes de mica argenté. Engobe brun orange mat, très fortement altéré (inv. 185-1).
Vandœuvres (GE): TERRIER/HALDIMANN/WIBLÉ 1993, n°s 12-13 (350-400 ap. J.-C.);
Genève, cathédrale Saint-Pierre: SCHUCANY *et alii* 1999, pl. 13, n° 40 (450-500 ap. J.-C.)

Pierre ollaire

24. Pot tronconique

Stries horizontales sur la panse. Importants dépôts de suie sur la panse (inv. 257-1).

Céramique culinaire du haut Moyen Âge

25. Cruche à bec pincé

Pâte gris foncé; dégraissant sablo-quartzeux assez grossier, avec paillettes de mica argenté. Surfaces gris moyen, traces de suie sur le bord (inv. 177-1).
Lausanne, Bel-Air: HALDIMANN/STEINER 1996, tombe 154b (vers 600 ap. J.-C.)

Bibliographie

BRUNETTI 2003 — Caroline Brunetti, *Recherches sur la période de La Tène finale en Suisse occidentale · L'apport des fouilles menées à la rue des Philosophes entre 1990 et 1994 à Yverdon-les-Bains*, thèse dactylographiée présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, sous la direction du professeur Daniel Paunier, Lausanne 2003

CASTELLA/ESCHBACH 1999 — Daniel Castella, François Eschbach, «Découverte d'un habitat mérovingien à Payerne VD», *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 82, 1999, pp. 213-226

DUBUIS/HALDIMANN/MARTIN-KILCHER 1987 — Bertrand Dubuis, Marc-André Haldimann, Stéphanie Martin-Kilcher, «Céramique du Bas-Empire découverte à Sion, Sous-le-Scex», *Archéologie suisse*, 10, 1987, fascicule 2, pp. 157-168

HALDIMANN 1992 — Marc-André Haldimann, *Le Mobilier céramique issu des fouilles de la cathédrale Saint-Pierre à Genève (1978-1990)*, vol. I, *Le Ve siècle*, mémoire de DEA dactylographié, Université de Genève, Genève 1992

HALDIMANN 2004 — Marc-André Haldimann, *Des céramiques aux hommes · Étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (Ier millénaire av. J.-C. – 40 ap. J.-C.)*, thèse dactylographiée présentée à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, sous la direction du professeur Daniel Paunier, Lausanne 2004

HALDIMANN/ROSSI 1994 — Marc-André Haldimann, Frédéric Rossi, «D'Auguste à la Tétrarchie · L'apport des fouilles de l'Hôtel de Ville de Genève», *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 77, 1994, pp. 53-93

HALDIMANN/STEINER 1996 — Marc-André Haldimann, Lucie Steiner, «Les céramiques funéraires du haut Moyen Âge en terre vaudoise», *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 79, 1996, pp. 143-193

LAVENDHOMME/GENIN 1997 — Marie-Odile Lavendhomme, Martine Genin, *Rodumna (Roanne, Loire), le village gallo-romain · Évolution des mobiliers domestiques*, *Documents d'archéologie française*, 66, Paris 1997

LUGINBÜHL 2001 — Thierry Luginbühl, *Imitations de sigillées et potiers du Haut-Empire en Suisse occidentale*, *Cahiers d'archéologie romande*, 83, Lausanne 2001

MÜLLER/KAENEL/LÜSCHER 1999 — Félix Müller, Gilbert Kaenel, Geneviève Lüscher (dir.), *SPM IV, Âge du Fer · La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge*, Bâle 1999

PAUNIER 1981 — Daniel Paunier, *La Céramique gallo-romaine de Genève*, Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, série in-4°, IX, Genève 1981

PY/ADROHER AUROUX/SANCHEZ 2001 — Michel Py, Andrès M. Adroher Auroux, Corinne Sanchez, *Corpus des céramiques de l'âge du fer de Lattes (fouilles 1963-1999)*, *Lattara* 14, 2 vol., Lattes 2001

RIGOIR/RIGOIR 1970 — Jacqueline Rigoir, Yves Rigoir, «Les sigillées paléochrétiennes de Suisse · Généralités et étude du matériel», *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, 55, 1970, pp. 95-118

SCHUCANY *et alii* 1999 — Cathy Schucany *et alii* (dir.), *Céramique romaine en Suisse*, *Antiqua* 31, Bâle 1999

TERRIER/HALDIMANN/WIBLÉ 1993 — Jean Terrier, Marc-André Haldimann, François Wiblé, «La villa gallo-romaine de Vandœuvres (GE) au Bas-Empire», *Archéologie suisse*, 16, 1993, fascicule 1, pp. 25-34

Crédits des illustrations

Service cantonal d'archéologie, Marion Berti, cat. 1-25

Adresse de l'auteur

Marc-André Haldimann, conservateur responsable du Département d'archéologie, Musée d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3